

LE CYCLE D'ÉLIE SELON LA SEPTANTE

3 R 17-20; 4 R 1-2

La traduction des Septante (appelée abusivement la Septante : LXX) est la traduction en grec de la Bible hébraïque, faite aux III^e et II^e siècles avant Jésus-Christ, essentiellement à Alexandrie, en Égypte.

Un des intérêts de cette traduction est qu'elle se fonde sur un texte hébreu qui avait encore à évoluer et n'avait pas pris la forme définitive que lui donneront les massorètes dans les premiers siècles de notre ère (texte massorétique, TM, que nous possédons aujourd'hui).

Mais, dès l'Antiquité, la traduction grecque elle-même a évolué. On a, à plusieurs reprises, cherché à la rapprocher de l'hébreu qui se modifiait quelque peu. C'est ainsi que nous avons plusieurs formes textuelles grecques, plus ou moins anciennes.

Le texte grec que nous traduisons est celui du manuscrit B (codex Vaticanus), dans l'édition de A. E. BROOKE et N. MACLEAN (The Old Testament in Greek, volume II, part. II, I and II Kings, Cambridge 1930).

B offre généralement une forme textuelle grecque très ancienne, la plus proche qui soit sans doute de la traduction originale. Ceci est tout particulièrement vrai pour les quatre livres des Règles (les deux livres de Samuel et les deux livres des Rois selon l'hébreu).

Nous avons donc privilégié B, comme base de notre traduction, pour son ancienneté, pour sa cohérence (le texte des Règles y est pratiquement exempt de corrections), pour son influence (les Pères de l'Église ne lisaient pas la traduc-

tion grecque la plus ancienne mais des formes textuelles qui s'en inspiraient).

*

Dans le récit des Règles, le nom d'Élie est invariable : Éliou. Ce nom évoque en grec Hèlios (soleil). Aussi certaines considérations patristiques rapprochent-elles Élie et le soleil (cf. l'introduction à L'ascension d'Élie du Chrysostome latin, p. 278). La LXX, dans plusieurs passages qui lui sont propres, donne un relief particulier au thème du soleil. Elle traduit ainsi par Héliou Polis ("ville du soleil") le nom de la cité égyptienne d'On (cf. Gn 41,45; Ex 1,11, et les commentaires ad hoc dans La Bible d'Alexandrie, t. 1 et 2). En 3 R 8,53 (TM : 8,12), dans le livre même qui contient une partie du cycle d'Élie, la prière de Salomon, lors de la dédicace du temple, possède un vers liminaire que le TM n'a pas retenu : "Le Seigneur a fait connaître le soleil dans le ciel." La LXX reflète-t-elle un état du texte biblique qui se situait par rapport à des mythes (le mythe solaire) en vigueur ?

L'originalité de la LXX par rapport au texte massorétique, dans le cycle d'Élie, peut être présentée sous trois aspects principaux.

1. La LXX a des nuances qui lui sont propres dans sa vision religieuse de la réalité. Élie procède par souffle (17,21) et par cris qu'il pousse lui-même ou suscite chez d'autres (17,22). Autour de l'autel qu'il élève, Élie dispose une "mer" (18,32,35,38), alors que l'hébreu ne parle que d'un fossé. Peut-être y a-t-il allusion, dans le contexte cultuel du chapitre 18, à la "mer d'airain" que Salomon élève devant le temple (cf. quelques chapitres auparavant 3 R 7). Enfin, le texte grec présente quelques différences dans le déroulement de la théophanie (19,11-13).

2. La LXX souligne la présence d'Israël. On parle en 18,5 des "tentes" d'Israël plutôt que de ses "troupeaux" (TM). Plus explicitement, là où l'hébreu évoque le bourg de Yizréel (18,45,46; 21/LXX 20,1), le grec nomme Israël. L'épi-

sode de la vigne de Naboth est donc, plus clairement, en grec, l'histoire d'un roi, Achab, qui prend à un de ses frères "israélites" son héritage paternel, un morceau de la terre d'Israël. Achab possède une "aire" (TM : "un palais") à laquelle il veut annexer la vigne de son voisin. La réalité décrite est donc profondément ancrée dans le contexte de la terre d'Israël, faite de propriétés ancestrales contigües. Cela rend d'autant plus impie la spoliation dont Achab se rend coupable.

3. La LXX manifeste une tendance anti-monarchiste plus sensible qu'en hébreu. Achab brûle tout sur son passage quand il n'obtient pas ce qu'il veut (18,10). La disposition des chapitres 20 et 21, inverse en grec de celle de l'hébreu, tend à accabler le roi d'Israël. L'inversion des chapitres permet, en effet, en grec, d'insister sur les fautes d'Achab et de terminer par elles la notice sur le roi (en hébreu, on termine sur le repentir royal).

Ces différents thèmes que la LXX met particulièrement en relief ne sont pas propres au cycle d'Élie. Ils s'intègrent dans les orientations générales des livres des Règles en grec. Par comparaison avec le texte massorétique, ils permettent de faire mieux sentir les riches débats noués au coeur même du texte biblique.

*

3 R 17. ¹ Le prophète Éliou le Thesbite de Thesbon de Galaad dit à Achaab : "Il vit le Seigneur, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël devant qui je me suis tenu : non, vraiment, il n'y aura pendant ces années-ci pas de rosée ni de pluie, si ce n'est par une parole de ma bouche." ² Il y eut une parole du Seigneur à Éliou : ³ "Pars d'ici vers le levant et cache-toi dans le torrent de Chorrath qui est en face du Jourdain" ^a. ⁴ Il sera possible de boire

a. En hébreu, *en face de* peut signifier *à l'est de* dans un contexte géographique. Le grec traduit, mais n'a pas cette nuance, d'où *en face du Jourdain*, ce qui n'apporte aucune information précise.

de l'eau du torrent et j'ordonnerai aux corbeaux de t'y nourrir." ⁵ Éliou fit selon la parole du Seigneur et s'établit dans le torrent de Chorrath en face du Jourdain. ⁶ Les corbeaux lui apportaient des pains à l'aube et de la viande le soir, et c'est au torrent qu'il buvait de l'eau.

⁷ Il arriva, après quelques jours, que le torrent s'assécha parce qu'il n'y eut pas de pluie sur la terre. ⁸ Il y eut une parole du Seigneur à Éliou : ⁹ "Lève-toi et pars vers Sarepta de Sidon. Voici que je viens d'y ordonner à une femme veuve de te nourrir." ¹⁰ Il se leva et fit route vers Sarepta jusqu'au porche de la ville, et voici que là une femme veuve rassemblait des morceaux de bois. Éliou cria derrière elle et lui dit : "Prends-moi donc un peu d'eau dans ton vase et je boirai." ¹¹ Elle partit en prendre. Éliou cria derrière elle et dit : "Prends-moi donc un morceau du pain qui est dans ta main". ¹² La femme dit : "Il vit le Seigneur ton Dieu : non, vraiment, je n'ai pas de pain-caché ^a, mais seulement une poignée de farine dans le pot et un peu d'huile dans la cruche. Voici que je rassemble deux morceaux de bois ^b, je vais rentrer, je vais préparer cela pour moi et pour mes enfants ^c, nous mangerons et nous mourrons." ¹³ Éliou lui dit : "Prends courage, rentre et fais selon ta parole. Mais fais-moi chez toi un petit pain-caché tout d'abord et tu me l'apporteras. Pour toi et pour tes enfants, tu en feras ensuite." ¹⁴ Car le Seigneur dit ceci : le pot de farine ne fera pas défaut et la cruche d'huile ne diminuera pas jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie sur la terre." ¹⁵ La femme partit et se mit à préparer. Ils mangèrent, elle, lui et les enfants qu'elle avait. ¹⁶ Le pot de farine ne fit pas

a. Les commentateurs anciens rattachent le mot *egkrupbias* ici traduit par *pains-cachés* au verbe *krupto*, *cacher* (cf. *La Bible d'Alexandrie*, 1. *La Genèse*, Paris 1986, p. 174, note 18,6).

b. La précision de la Septante "deux morceaux de bois" est interprétée par les Pères comme la figure de la croix (cf. Pseudo-Chrysostome - *CPG* 4639, Chromace d'Aquilée, Augustin, Césaire d'Arles, Isidore de Séville). La veuve s'apprête à préparer (*poiein*); ce verbe est employé dans le chapitre 18 pour les apprêts du sacrifice d'Élie. Sur le verbe *poiein* au sens de "préparer" (de la nourriture) cf. *La Bible d'Alexandrie*, *op. cit.*, p. 174, note 18,7).

c. Singulier en hébreu : *mon fils*.

défaut et la cruche d'huile ne diminua pas selon la parole que le Seigneur avait dite par l'intermédiaire d'Éliou.

¹⁷ Il arriva après cela que le fils de la femme, la maîtresse de maison, fut malade. Sa maladie était très forte au point qu'il ne lui restait plus de souffle. ¹⁸ Elle dit à Éliou : "Qu'avons-nous en commun, moi et toi, l'homme de Dieu ? Tu es venu vers moi pour rappeler mes injustices et mettre à mort mon fils." ¹⁹ Éliou dit à la femme : "Donne-moi ton fils." Il le prit de son sein, il le monta à l'étage supérieur, dans lequel lui-même demeurait, et il le déposa sur le lit. ²⁰ Éliou poussa un grand cri ^a et dit : "Hélas, Seigneur, témoin de la veuve avec laquelle j'habite, c'est toi qui la maltraites pour mettre à mort son fils." ²¹ Il souffla sur le jeune garçon trois fois, il invoqua le Seigneur et dit : "Seigneur mon Dieu, que l'âme de ce jeune garçon retourne donc en lui." ²² Il en fut ainsi et le jeune garçon poussa un grand cri. ²³ Éliou le descendit de l'étage supérieur dans la maison et le donna à sa mère. Éliou dit : "Vois, il vit ton fils." ²⁴ La femme dit à Éliou : "Voici que je sais que tu es, toi, un homme de Dieu et que la parole du Seigneur dans ta bouche est véridique."

3 R 18. ¹ Il arriva après de nombreux jours qu'une parole du Seigneur vint à Éliou, lors de la troisième année, en ces termes : "Pars et fais-toi voir à Achaab, et je donnerai de la pluie sur la face de la terre." ² Éliou partit se faire voir à Achaab; la famine était forte en Samarie. ³ Achaab appela Abdiou, l'intendant. Abdiou craignait beaucoup le Seigneur. ⁴ Il arriva, quand Iézabel frappait les prophètes du Seigneur, qu'Abdiou prit cent hommes prophètes, les cacha cinquante par cinquante dans une grotte et les nourrissait de pain et d'eau. ⁵ Achaab dit à Abdiou : "Viens ici ! Parcourons le pays jusqu'aux fontaines d'eaux et aux torrents pour voir si par hasard nous trouverons de la pâture et

a. La LXX traduit l'hébreu *qara'*, crier, par un verbe composé expressif (*anaboan*, crier vers le haut, pousser un grand cri). Élie est l'homme du cri : il crie derrière la veuve (3 R 17,10-11). Il pousse ici un cri puissant; au verset 22, l'enfant qui revient à la vie pousse aussi un grand cri (le texte hébreu est tout à fait différent). En 3 R 18,36, uniquement dans le texte grec, Élie "poussa un grand cri vers le ciel" avant de prier. Matthieu emploie ce même verbe *anaboan* au moment du cri de Jésus en croix et précisément en rapport avec Élie le prophète (Mt 27,46-47).

préserverons chevaux et mules; ainsi une partie des tentes^a ne sera pas anéantie.”⁶ Ils se partagèrent le chemin^b à parcourir. Achaab fit route sur un chemin et Abdiou fit route sur un autre chemin, seul.⁷ Abdiou était sur le chemin, seul, et Èliou vint à sa rencontre, seul. Abdiou se hâta, tomba sur la face et dit : “Est-ce toi en personne, monseigneur Èliou ?”⁸ Èliou lui dit : “C’est moi. Pars, dis à ton seigneur : Voici Èliou.”⁹ Abdiou dit : “Quelle faute ai-je commise que tu livres ton esclave à la main d’Achaab pour qu’il me mette à mort ?”¹⁰ Il vit le Seigneur ton Dieu ! Non, vraiment, il n’y a pas une nation, pas un royaume où ne m’ait envoyé mon seigneur pour te chercher. Et si l’on disait : il n’y est pas, il brûlait le royaume et ses territoires parce qu’il ne t’avait pas trouvé^c.¹¹ Et maintenant, toi, tu dis : Pars, fais cette annonce à ton seigneur.¹² Il arrivera, si moi je m’éloigne de toi, qu’un esprit du Seigneur te soulèvera vers un pays que je ne connais pas. Je reviendrai faire mon annonce à Achaab et il me tuera. Pourtant ton esclave craint le Seigneur depuis sa jeunesse.¹³ Ne t’a-t-on pas annoncé, monseigneur, quelles choses j’ai faites quand Iézabel tuait les prophètes du Seigneur ? J’ai caché cent hommes parmi les prophètes du Seigneur, cinquante par cinquante, dans une grotte et je les ai nourris de pains et d’eau.¹⁴ Et maintenant toi tu me dis : Pars, dis à ton seigneur : Voici Èliou. Il me tuera !”¹⁵ Èliou dit : “Il vit le Seigneur des armées devant qui je me suis tenu : aujourd’hui^d je me ferai voir à lui.”¹⁶ Abdiou partit à la rencontre d’Achaab et lui fit son annonce. Achaab sortit en courant et partit à la rencontre d’Èliou.

a. *skênôn* - tentes - est une leçon propre au manuscrit B. On peut y voir une erreur de scribes : *skênôn* mis pour *ktênôn* - partie des troupeaux -, ce que donnent tous les autres manuscrits et qui correspond bien à l’hébreu. Cependant la leçon *skênôn* n’est pas dénuée de sens. Le roi cherche à épargner une partie des “tentes” d’Israël. Même dans l’Israël des rois, dans l’Israël sorti de la vie nomade et installé dans la vie sédentaire, les tentes désignent les familles (cf. 3 R 12,16-17 par ex.).

b. Hébreu : “le pays”.

c. Texte différent de l’hébreu. Est-ce une charge contre Achaab qui se comporte, dans sa fureur, comme les rois des nations (cf. 3 R 9,16) ?

d. Cette leçon propre à la LXX est commentée par Athanase dans la *Vie d’Antoine* § 7, commentaire qui est repris par Procope de Gaza (cf. p. 194).

¹⁷ Il arriva quand Achaab vit Éliou qu'Achaab dit à Éliou : "Est-ce toi en personne, celui qui fait aller Israël de travers ?"
¹⁸ Éliou dit : "Je ne fais pas aller Israël de travers; au contraire : c'est toi et la maison de ton père, quand vous abandonnez le Seigneur votre Dieu et que tu pars à la suite des Baalim." ¹⁹ Et maintenant, envoie rassembler vers moi tout Israël sur la montagne du Carmel, ainsi que les quatre cent cinquante prophètes de la honte et les quatre cents prophètes des bois sacrés qui mangent à la table de Iézabel."

²⁰ Achaab envoya (des messagers) dans tout Israël et il réunit tous les prophètes sur la montagne du Carmel. ²¹ Éliou s'avança vers eux tous. Éliou leur dit : "Jusques à quand serez-vous boiteux sur les deux jarrets ? Si le Seigneur est le dieu, marchez à sa suite ! Mais si c'est Baal, marchez à sa suite." Le peuple ne répondit aucune parole. ²² Éliou dit au peuple : "Moi, je reste comme prophète du Seigneur, tout seul. Les prophètes de Baal sont quatre cent cinquante hommes et les prophètes des bois sacrés sont quatre cents. ²³ Qu'on nous donne deux bœufs, qu'on leur en choisisse un, qu'ils le démembrant, qu'ils le placent sur les bois et qu'ils n'y placent pas de feu. Et moi, je préparerai l'autre bœuf et je n'y placerai absolument pas de feu. ²⁴ Criez au nom de vos dieux et, moi, je ferai des invocations au nom du Seigneur mon Dieu et le dieu qui prêtera l'oreille (en répondant) par du feu, celui-là sera Dieu." Tout le peuple répondit et dit : "Elle est bonne la parole que tu as dite." ²⁵ Éliou dit aux prophètes de la honte : "Choisissez-vous le taurillon, préparez-le les premiers parce que vous êtes nombreux, faites des invocations au nom de votre dieu et ne placez pas de feu." ²⁶ Ils prirent le taurillon et le préparèrent. Ils faisaient des invocations au nom de Baal depuis l'aube jusqu'à midi et dirent : "Prête-nous l'oreille, Baal, prête-nous l'oreille." Mais il n'y avait pas de voix, il n'y avait pas d'écoute. Ils couraient auprès de l'autel qu'ils avaient fait. ²⁷ Ce fut midi. Éliou le Thesbite se moqua d'eux et dit : "Faites des invocations d'une voix forte, parce que c'est un dieu, qu'il est en conversation, et aussi de peur qu'il ne soit personnellement occupé ou qu'il ne dorme, et alors il se lèvera." ²⁸ Ils faisaient des invocations d'une voix forte et se coupaient avec des couteaux et des lances jusqu'à effusion

de sang sur eux. ²⁹ Ils se mirent à prophétiser jusqu'à ce que le soir arrive. Il arriva, quand ce fut le moment de faire monter le sacrifice, qu'Éliou parla aux prophètes des indignités en ces termes : "Éloignez-vous à partir de maintenant et moi je préparerai mon holocauste." Ils s'éloignèrent et partirent.

³⁰ Éliou dit au peuple : "Avancez-vous vers moi." Et tout le peuple s'avança vers lui. ³¹ Éliou prit douze pierres selon le nombre des tribus d'Israël comme le Seigneur le lui avait dit en ces termes : Israël sera ton nom. ³² Il édifia les pierres au nom du Seigneur et répara l'autel qui avait été renversé. Il fit une mer^a contenant deux métrètes de grain autour de l'autel. ³³ Il entassa les copeaux sur l'autel qu'il avait fait, il démembra l'holocauste, il plaça les copeaux et l'entassa sur l'autel. ³⁴ Il dit : "Prenez-moi quatre cruches d'eau et versez-les sur l'holocauste et sur les copeaux." Et on fit ainsi. Il dit : "Faites-le une deuxième fois." Et on le fit une deuxième fois. Il dit : "Faites-le une troisième fois." Et on le fit une troisième fois. ³⁵ L'eau traversa et alla tout autour de l'autel et on emplit la mer d'eau. ³⁶ Éliou poussa un grand cri vers le ciel^b et dit : "Seigneur Dieu d'Abraam, d'Isaac et d'Israël, prête-moi l'oreille, Seigneur, prête-moi l'oreille aujourd'hui (en répondant) par du feu et que tout ce peuple connaisse que toi tu es le Seigneur Dieu d'Israël et que moi je suis ton esclave et que c'est par toi que je fais ces œuvres. ³⁷ Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi, que ce peuple sache que toi, tu es le Seigneur Dieu et que toi, tu as ramené en arrière le cœur de ce peuple." ³⁸ Et un feu venu du Seigneur tomba du ciel. Il dévora l'holocauste, les copeaux et l'eau qui étaient dans la mer et les pierres et le monceau de terre, il les lécha. ³⁹ Tout

a. En hébreu le terme *taala* semble désigner le fossé qui entoure l'autel réparé par Élie. On peut penser que les traducteurs ont d'abord translittéré ce mot hébreu : *thaala* que donnent certains manuscrits (dont s'inspirent Théodoret de Cyr et Procope de Gaza, p. 204), puis que des scribes (ou des correcteurs) ont corrigé *thaala* en *thalassa* (manuscrit B) qui devient ainsi un mot grec, "mer" (cf. p. 32).

b. Nous avons vu au chapitre 17 (cf. note a, p. 35) qu'Élie est l'homme du cri. Selon le texte grec, le cri est poussé "vers le ciel" et la réponse vient "du ciel". Ce bel effet de cri vers le haut et de réponse venant du haut contraste avec les pratiques des prêtres de Baal dirigées vers le bas : ils clochent sur leurs pieds, courent à pied autour de l'autel.

le peuple tomba sur sa face et dit : "Vraiment le Seigneur est le Dieu, c'est lui le Dieu." ⁴⁰ Èliou dit au peuple : "Emparez-vous des prophètes de Baal, qu'aucun d'entre eux ne soit sauvé." Ils s'en emparèrent et Èliou les conduisit jusqu'au torrent de Cison et il les égorgea là.

⁴¹Èliou dit à Achaab : "Monte, mange et bois, car voici le bruit des pieds de la pluie." ⁴²Achaab monta pour manger et boire et Èliou monta sur le Carmel; il se pencha vers la terre et mit sa face entre ses genoux. ⁴³Il dit à son jeune serviteur : "Monte et regarde dans la direction de la mer." Le jeune homme regarda et dit : "Il n'y a rien." Èliou dit : "Toi, retourne sept fois et regarde sept fois." ⁴⁴Le jeune homme retourna sept fois. Il arriva à la septième fois que voici qu'il y avait un petit nuage, comme une trace de pas d'homme, qui amenait de l'eau. Èliou dit : "Monte et dis à Achaab : Attelle ton char et descends, de peur que la pluie ne te retienne." ⁴⁵Il arriva que peu à peu le ciel s'obscurcit de nuages et d'un souffle, et que la pluie fut grande. Achaab pleura et partit vers Israël ^a. ⁴⁶La main du Seigneur était sur Èliou. Il ceignit ses reins et courut devant Achaab jusqu'en Israël.

3 R 19. ¹Achaab annonça à Iézabel sa femme tout ce qu'avait fait Èliou et comment il avait tué les prophètes par l'épée. ²Iézabel envoya (quelqu'un) à Èliou et dit : "Si toi tu es Èliou et que moi je suis Iézabel, que Dieu ^b me fasse ces choses et qu'il ajoute celles-ci : car demain à cette heure je rendrai ton âme comme l'âme de l'un d'eux." ³Èliou eut peur. Il se leva et partit dans l'intérêt de son âme. Il va à Bersabée, pays de Iouda, et là, il laissa aller son jeune serviteur. ⁴Lui-même fit dans le désert le chemin d'une journée. Il alla et s'assit sous un rhath-

a. Aux versets 45-46, le nom de lieu *Yizrébel* est rendu dans le manuscrit B et quelques autres par *Israël*. Cette confusion n'est pas sans exemple ailleurs, mais elle n'a rien de systématique. On peut donc penser que le mot Israël était dans le texte hébreu que traduit la Septante ou qu'il relève d'une innovation des traducteurs (cf. chapitre 20).

b. L'hébreu a un pluriel, "que les dieux fassent", parce qu'il s'agit d'une païenne (cf. É. DHORME, *La Bible*, t. 1, Paris, 1956, p. 1114).

men^a. Il demanda que son âme meure et dit : "Que c'en soit assez maintenant ! Prends-moi donc mon âme, Seigneur, parce que je ne suis pas, moi, plus fort que mes pères." ⁵ Il se coucha et s'endormit là sous l'arbre. Et voici que quelqu'un^b le touche et lui dit : "Lève-toi et mange." ⁶ Èliou regarda, et voici : près de sa tête, un pain-caché fait d'épeautre^c et une cruche d'eau. Il se leva, mangea et but, et, s'étant retourné, il se coucha. ⁷ L'ange du Seigneur retourna une deuxième fois. Il le toucha et lui dit : "Lève-toi, mange, car il est long le chemin que tu as à faire." ⁸ Il se leva, mangea et but. Il fit route grâce à la force de cette nourriture-là pendant quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne Choreb.

⁹ Là, il entra dans la grotte et y fit étape. Et voici une parole du Seigneur pour lui qui dit : "Pourquoi es-tu ici, Èliou ?". ¹⁰ Èliou dit : "Je suis jaloux de jalousie pour le Seigneur tout-puissant^d, car les fils d'Israël t'ont abandonné. Ils ont complètement renversé tes autels, ils ont tué tes prophètes par l'épée et j'ai été laissé, moi tout seul, et ils cherchent mon âme pour la prendre." ¹¹ Il dit : "Tu sortiras demain et tu te tiendras devant le Seigneur dans la montagne. Voici que le Seigneur passera." Souffle grand, fort, disloquant les montagnes et broyant les rochers devant le Seigneur, par le souffle du Seigneur. Après le souffle, un ébranlement; le Seigneur n'était pas dans l'ébranlement. ¹² Après l'ébranlement, un feu; le Seigneur n'était pas dans le feu. Après le feu, le bruit d'une brise légère. ¹³ Il arriva, quand Èliou entendit, qu'il se voila la face de sa peau de mouton.

a. Le nom de l'arbre sous lequel Eliou s'assied est translittéré en grec, comme cela arrive pour certains mots techniques.

b. "L'ange du Seigneur le toucha" dit l'hébreu. En grec, l'identité du personnage n'est révélée qu'au verset 7.

c. *TM* : un gâteau de charbons ardents. La LXX donne un pain-caché comme en 3 R 17,12-13. L'adjectif *olureitès* (d'épeautre) est un hapax, mais il se tire aisément de *olura*, employé deux fois dans la LXX.

d. Le *Seigneur Sabaoth* que le grec avait rendu par le *Seigneur, le Dieu des armées* (cf. 3 R 17,1) devient ici et au verset 14, le *Dieu Pantocrator*. Le mot *Pantocrator* apparaît seulement à partir de 2 R (2 S). Il est un des indices qui apparentent la traduction des Règles à la traduction des Petits Prophètes où il est souvent employé.

Il sortit et se tint sous la grotte ^a. Et voici : une voix qui lui dit : "Pourquoi es-tu ici, Èliou ?". ¹⁴ Èliou dit : "Je suis jaloux de jalousie pour le Seigneur tout-puissant, parce que les fils d'Israël t'ont abandonné, qu'ils ont ruiné ton alliance et tes autels, qu'ils ont tué tes prophètes par l'épée, que j'ai été laissé, moi tout seul, et qu'ils cherchent mon âme pour la prendre." ¹⁵ Le Seigneur lui dit : "Pars, retourne vers ton chemin et tu iras sur le chemin du désert de Damas. Tu iras et tu donneras l'onction à Azaël comme roi de Syrie. ¹⁶ Le fils de Iou, fils de Namesthi ^b, tu lui donneras l'onction comme roi sur Israël. Élisiaie, fils de Saphath, d'Ebalmaoula, tu lui donneras l'onction, comme prophète à ta place. ¹⁷ Il arrivera que celui qui échappe à l'épée d'Azaël, Iou le mettra à mort, et que celui qui échappe à l'épée d'Iou, Élisiaie le mettra à mort. ¹⁸ Tu laisseras en Israël sept dizaines de milliers d'hommes ^c : tous genoux qui ne se sont pas agenouillés devant Baal, et toute bouche qui ne lui a pas adressé de baisers."

¹⁹ Il partit de là et il trouve Élisiaie, fils de Saphat. Lui-même labourait avec des bœufs. Il y avait douze attelages devant lui et il était parmi les douze. Il s'avança vers lui et jeta sa peau de mouton sur lui. ²⁰ Élisiaie laissa les bœufs, courut derrière Èliou et dit : "Je vais embrasser mon père et je t'accompagnerai en marchant derrière toi." Èliou dit : "Retourne, parce que j'ai fini d'agir pour toi." ²¹ Il s'en retourna de derrière lui, prit les attelages des bœufs, les sacrifia, les fit cuire au moyen des harnais des bœufs, les donna aux gens du peuple et ils mangèrent. Il se leva, partit derrière Èliou et il le servait.

a. Le jeu de scène n'est pas clair. Élie finalement sort-il ou non de la grotte, comme Dieu le lui a dit ? *Upō spēlaion* peut être compris comme "sous la grotte", à l'abri de celle-ci, donc à l'intérieur d'elle, mais aussi comme "aux pieds de la grotte", "en contrebas".

b. Une légère ambiguïté que la suite éclaircit. Il faut, en fait, comprendre : Iou, fils de Namesthi. B comprend : le fils de Iou qui est fils de Namesthi.

c. 7000 en hébreu, 7 "myriades" soit 70000 en grec. *Proskunein* semble être pris ici dans un sens qu'il peut avoir en grec, "envoyer des baisers", en signe de dévotion religieuse envers un dieu, alors qu'on le traduit généralement par "se prosterner".

3 R 20 ^a. ¹ Nabouthai l'Israélite ^b avait une vigne près de l'aire ^c d'Achaab, roi de Samarie ^d. ² Achaab parla à Nabouthai en ces termes : "Donne-moi ta vigne et elle deviendra pour moi un jardin de légumes ^e parce qu'elle est très proche de ma maison, et je te donnerai une autre vigne meilleure qu'elle. Ou si cela te plaît, je te donnerai de l'argent en échange de cette vigne qui est tienne, et elle deviendra pour moi un jardin de légumes." ³ Nabouthai dit à Achaab : "Qu'il ne m'arrive pas, de par mon Dieu, que je te donne l'héritage de mes pères." ⁴ L'esprit d'Achaab devint troublé; il se coucha sur son lit, se voila la face et ne mangea pas de nourriture. ⁵ Iézabel, sa femme, entra chez lui et lui parla : "Pourquoi ton esprit se trouve-t-il dans le trouble et pourquoi n'as-tu pas mangé de la nourriture?" ⁶ Il lui dit : "Parce que j'ai parlé à Nabouthai l'Israélite en ces termes : Donne-moi ta vigne pour de l'argent. Ou si tu veux, je te donnerai une autre vigne à la place. Et il m'a dit : Je ne te donnerai pas l'héritage de mes pères." ⁷ Iézabel, sa femme, lui dit : "C'est ainsi que toi tu te comportes comme roi sur Israël ? Lève-toi,

a. On notera l'inversion des chapitres 20 et 21 dans la LXX par rapport au TM. Le TM privilégie le repentir d'Achaab qui intervient après les fautes contre le roi d'Aram et contre Nabouthai. Les actes d'Achaab sont comme couronnés par ce repentir, même s'il y a l'épisode de la mort finale (chap. 22). La LXX part de l'épisode de la vigne de Nabouthai et du repentir d'Achaab, puis accumule les erreurs d'Achaab. Elle tend à accentuer la persistance des fautes malgré un repentir antérieur.

b. Dans tout ce chapitre, Nabouthai est appelé l'Israélite, alors que l'hébreu parle de l'habitant de Yizréhel; cf. 3 R 18,45 (note a, p. 39). Cet épisode de la vigne de Nabouthai est l'histoire d'un roi d'Israël qui prend à un de ses frères, habitant d'Israël, la part que ce dernier avait reçue de ses pères. Si l'on maintient avec le grec ancien du manuscrit B que Nabouthai est bien "habitant d'Israël", il y a dans cette précision un reproche presque explicite contre l'attitude d'Achaab. Ainsi s'accomplit la parole de Samuel, énonçant au nom du Seigneur ce que serait le "droit du roi" (1 R 8,14).

c. Ce terme propre au grec (*balôn*), outre l'aire à battre le blé, définit aussi un lieu de culte impie (cf. Os 9,1).

d. Le grec n'a pas le début du verset présent dans le TM, qui permet de rattacher l'histoire de Nabouthai à l'histoire du roi d'Aram, mentionnée précédemment en hébreu.

e. L'expression "jardin de légumes" est employée en Dt 11,10 pour désigner l'Égypte. Achaab veut non seulement prendre un territoire d'Israël qui n'est pas à lui, mais aussi en faire "une petite Égypte" (cf. pourtant la mise en garde de Dt 17,16).

mange de la nourriture et maîtrise-toi. Moi je te donnerai la vigne de Nabouthai l'Israélite." ⁸ Elle écrivit une lettre au nom d'Achaab, la scella du sceau de celui-ci et envoya la lettre aux anciens et aux hommes libres qui habitaient avec Nabouthai. ⁹ Voici ce qui était écrit dans les lettres ^a : "Faites un jeûne et faites asseoir Nabouthai devant le peuple ^b. ¹⁰ Faites asseoir deux hommes, des fils d'hommes sans loi ^c." ¹³ Ils les firent asseoir en face de lui et (ceux-ci) témoignèrent contre lui en disant : "Tu as 'béné' ^d Dieu et le roi." On l'emmena à l'extérieur de la ville, on le lapida avec des pierres et il mourut. ¹⁴ On envoya (quelqu'un) à Iézabel pour dire : "Nabouthai est lapidé et il est mort." ¹⁵ Il arriva, quand Iézabel eut entendu, qu'elle dit à Achaab : "Lève-toi, reçois en héritage la vigne de Nabouthai l'Israélite qui ne te (l') avait pas donnée pour de l'argent, parce que Nabouthai n'est plus en vie, parce qu'il est mort." ¹⁶ Il arriva, quand Achaab eut entendu que Nabouthai l'Israélite était mort, qu'il déchira ses vêtements et jeta un sac autour de lui. Il arriva après cela qu'Achaab se leva et descendit à la vigne de Nabouthai l'Israélite pour en hériter.

¹⁷ Le Seigneur parla à Éliou le Thesbite en ces termes : ¹⁸ "Lève-toi et descends à la rencontre d'Achaab, roi d'Israël qui est en Samarie, parce que celui-ci est dans la vigne de Nabouthai, qu'il y est descendu pour en hériter. ¹⁹ Tu lui parleras en ces termes : Le Seigneur dit ceci : Parce que tu as commis un meurtre et que tu as hérité, à cause de cela, le Seigneur dit ceci : En tout lieu où les truies et les chiens ont léché le sang de Nabouthai, là les chiens lécheront ton sang et les prostituées se

a. Dans la LXX, *lettres* est au pluriel. S'agit-il des feuillets de la lettre ou de plusieurs exemplaires de la même lettre, transcrits par les scribes royaux pour les hommes libres et les anciens ?

b. *En archè* : "devant le peuple", mais aussi "en pouvoir du peuple".

c. TM : "des fils de Bélial". Le mot grec *paranomoi*, "ceux qui violent la loi", est anciennement attesté dans le vocabulaire juridique. Mais en plus, comme dans la LXX, *nomos* est la Loi de Dieu, la Thora, le fils de *paranomos* est non seulement injuste, mais aussi sacrilège.

d. La LXX suivant l'hébreu évite de mettre le nom de Dieu avec le verbe maudire, d'où l'euphémisme 'bénis' (cf. Théodoret de Cyr et Procope de Gaza, p. 207).

baigneront dans ton sang ^a." ²⁰ Achaab dit à Éliou : "M'as-tu retrouvé, mon ennemi ?" Il dit : "Je t'ai retrouvé; parce que tu t'es vendu sans raison pour faire le mal devant le Seigneur pour le mettre en colère, ²¹ voici que moi j'amène contre toi des malheurs : je mettrai le feu derrière toi, j'anéantirai d'Achaab celui qui urine contre un mur, celui qui est lié et celui qui est laissé là en Israël. ²² Je livrerai ta maison comme la maison de Jéroboam, fils de Nabath, et comme la maison de Baasa, fils d'Achia, à cause des sujets d'irritation par lesquels tu m'as irrité et tu as fait pécher Israël.

²³ De Iézabel, le Seigneur a parlé en ces termes : Les chiens la dévoreront sur l'avant-mur d'Israël. ²⁴ Celui d'Achaab qui sera mort dans la ville, les chiens le mangeront et celui d'Achaab qui sera mort dans la plaine, les oiseaux du ciel le mangeront." ²⁵ Mais c'est en vain qu'Achaab (a agi) quand il se vendit pour faire le mal devant le Seigneur, quand Iézabel sa femme l'avait changé. ²⁶ Il devint un grand objet d'horreur, à aller derrière les horreurs, selon tout ce qu'avait fait l'Amorrhéen que le Seigneur avait anéanti devant les fils d'Israël.

²⁷ Et à cause de la parole, une fois qu'Achaab fut pénétré de douleur ^b devant la face du Seigneur, il marchait en pleurant, il déchira son manteau, il ceignit d'un sac son corps et fit un jeûne. Il jeta autour de lui un sac au jour où il avait frappé Nabouthai l'Israélite et il alla. ²⁸ Il y eut une parole du Seigneur par l'intermédiaire d'Éliou, son esclave, et le Seigneur dit : "As-tu vu comme Achaab fut pénétré de douleur devant ma face ? Je n'amènerai pas le malheur en ses jours, mais c'est aux jours de son fils que j'amènerai le malheur."

4 R 1. ¹ Moab viola ses engagements ^c envers Israël après qu'Achaab fut mort. ² Ochozias tomba à travers le treillis qui

a. La mention des prostituées est une addition de la LXX. On la retrouve en 3 R 22,38, en grec et en hébreu, lorsque cette prophétie se réalise. Quant aux truies, est-ce parce qu'elles sont des animaux particulièrement impurs que le TM a tendu à les effacer ? Elles sont mentionnées, uniquement dans la LXX, ici, en 3 R 22,38, mais aussi en 2 R 17,8.

b. Sur ce verbe *katanusso*, cf. *La Bible d'Alexandrie. La Genèse*, p. 219 (sur Gn 27,38) et *Lévitique*, p. 123 (sur Lv 10,3).

c. TM : "se révolter". Sur la construction du verbe grec *atheteô* - "sémitisme caractérisé" -, manquer à ses engagements, violer un contrat, cf. *La*

était à son étage à Samarie et devint malade. Il envoya des messagers et leur dit : "Allez et mettez-vous en quête, au nom de Baal, de la mouche, dieu d'Akkaron ^a, pour savoir si je survivrai à ma maladie présente." Ils s'en allèrent pour interroger par son intermédiaire. ³ Un ange du Seigneur appela Èliou le Thesbite en ces termes : "Lève-toi ! Allez ! à la rencontre des messagers d'Ochozias, roi de Samarie. Tu leur diras : Est-ce parce qu'il n'y a pas de dieu en Israël que vous allez en quête, au nom de Baal, de la mouche, dieu d'Akkaron ? Il n'en est pas ainsi. ⁴ Car le Seigneur dit ceci : le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, parce que tu mourras de mort." Èliou s'en alla et leur dit.

⁵ Les messagers retournèrent vers lui et il leur dit : "Pourquoi êtes-vous retournés ?" ⁶ Ils lui dirent : "Un homme est monté à notre rencontre et nous a dit : Allez, retournez vers le roi qui vous a envoyés et dites-lui : Le Seigneur dit ceci : Est-ce qu'il n'y a pas de dieu en Israël que tu vas à la recherche au nom de Baal, de la mouche, dieu d'Akkaron ? Il n'en est pas ainsi. Le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas, parce que tu mourras de mort." ⁷ Il leur dit : "Quelle est la façon de distinguer l'homme qui est monté à votre rencontre et qui vous a dit ces paroles ?" ⁸ Ils dirent : "Un homme velu et ceint aux reins d'une ceinture de peau." Il dit : "Celui-ci est Èliou le Thesbite." ⁹ Il envoya vers lui un cinquantenier et ses cinquante hommes. Il monta vers lui et voici qu'Èliou était établi sur le sommet de la montagne. Le cinquantenier lui parla et dit : "Homme de Dieu, le roi t'a appelé : descends !" ¹⁰ Èliou répondit et dit au cinquantenier : "Si je suis un homme de Dieu, moi, un feu descendra du ciel et te dévorera toi et tes cinquante hommes." Et un feu descendit du ciel et le dévora lui et ses cinquante hommes.

¹¹ Le roi recommença et lui envoya un autre cinquantenier et ses cinquante hommes. Le cinquantenier lui parla et dit :

Bible d'Alexandrie. L'Exode, p. 216 sur Ex 21,8. Dans les chapitres 21 et 22, le texte biblique met l'accent sur les notions d'alliance et de rupture d'alliance entre Israël, Juda et les peuples étrangers. *Atheteô* semble refléter cette préoccupation : c'est un terme juridique et éthique.

a. La LXX traduit le titre divin Baal Zeboud et lui donne un arrangement syntaxique qui ridiculise ce dieu dont "la mouche" semble être le nom.

"Homme de Dieu, le roi parle ainsi : descends immédiatement."

¹² Èliou répondit, lui parla et dit : "Si je suis un homme de Dieu, moi, un feu descendra du ciel et te dévorera, toi et tes cinquante hommes." Et un feu descendit du ciel et le dévora lui et ses cinquante hommes.

¹³ Le roi recommença encore à envoyer un chef^a et ses cinquante hommes. Le troisième cinquantenier arriva et fléchit les genoux devant Èliou. Il le pria, lui parla et dit : "Homme de Dieu, que soient prises en compte mon âme et l'âme de tes esclaves ici présents à tes yeux." ¹⁴ Voici qu'un feu est descendu du ciel et a dévoré les deux premiers cinquanteniers. Et maintenant que soit prise en compte mon âme à tes yeux." ¹⁵ Un ange du Seigneur parla à Èliou et dit : "Descends avec lui, ne crains pas de leur part." Èliou se leva et descendit avec lui vers le roi. ¹⁶ Èliou lui parla et dit : "Le Seigneur dit ceci : Pourquoi as-tu envoyé chercher au nom de Baal la mouche, dieu d'Akkaron ? Il n'en est pas ainsi. Le lit sur lequel tu es monté, tu n'en descendras pas parce que tu mourras de mort."

¹⁷ Il mourut selon la parole du Seigneur qu'Èliou avait dite.

¹⁸ Le reste des paroles d'Ochozias, ce qu'il a fait, ne voici-t-il pas que cela se trouve écrit dans le livre des paroles des jours concernant les rois d'Israël ? ^{18a} Ioram, fils d'Achaab, est roi sur Israël à Samarie pendant douze ans, en la dix-huitième année de Iosaphat roi de Iouda. ^{18b} Il fit le mal devant le Seigneur, mais pas comme ses frères ni comme sa mère. ^{18c} Il renvoya les stèles de Baal que son père avait faites et il les broya. Mais aux péchés de la maison de Ieroboam qui avait fait pécher Israël, il fut attaché. Il ne s'en écarta pas. ^{18d} Le Seigneur s'irrita de colère contre la maison d'Achaab^b.

4 R 2. ¹ Il arriva quand le Seigneur emporta Èliou dans un ébranlement^c comme vers le ciel^d, qu'Èliou et Élisée vinrent

a. La LXX apporte une variation par rapport à l'hébreu : *bēgouménos* (*chef, guide*), au lieu de *pentekontarchos* (*cinquantenier*).

b. Les versets 18a-18d, propres à la LXX, sont répétés avec quelques nuances en 4 R 3,1-3.

c. Même mot qu'en 3 R 19,11-12, alors que l'hébreu emploie des termes différents. Les traducteurs ont-ils voulu rapprocher la théophanie de 3 R 19 de ce passage (cf. aussi 4 R 2,11) ?

d. Note propre au grec : "comme vers le ciel" ; id. v. 11.

de Iericho ^a. ² Èliou dit à Élisée : "Il vit le Seigneur et elle vit ton âme : non, vraiment, je ne t'abandonnerai pas." Il alla à Baithel. ³ Les fils des prophètes qui sont à Baithel vinrent vers Élisée et lui dirent : "Sais-tu que le Seigneur aujourd'hui prend ton seigneur d'au-dessus de ta tête ?" Il dit : "Moi aussi je le sais; taisez-vous." ⁴ Èliou dit à Élisée : "Installe-toi donc là, parce que le Seigneur m'envoie à Iericho." Il dit : "Il vit le Seigneur et elle vit ton âme; non, vraiment, je ne t'abandonnerai pas là." Ils allèrent vers Iericho. ⁵ Les fils des prophètes qui sont à Iericho s'approchèrent d'Élisée et lui dirent : "Sais-tu qu'aujourd'hui le Seigneur prend ton seigneur au-dessus de ta tête ?" Il dit : "Moi aussi, je l'ai su; taisez-vous." ⁶ Èliou lui dit : "Installe-toi donc ici, parce que le Seigneur m'envoie jusque vers le Jourdain." Élisée dit : "Il vit le Seigneur et elle vit ton âme; non, vraiment, je ne te laisserai pas là." Et ils s'en allèrent tous les deux. ⁷ Cinquante hommes, fils des prophètes, se placèrent aussi devant eux, de loin. Tous les deux se placèrent auprès du Jourdain. ⁸ Èliou prit sa peau de mouton, la roula et frappa l'eau. L'eau se sépara ici et là. Tous les deux traversèrent dans le désert. ⁹ Il arriva, quand ils traversèrent, qu'Èliou dit à Élisée : "Que ferai-je pour toi avant d'être emporté loin de toi ?" Élisée dit : "Que le double advienne donc pour moi grâce à ton esprit" ^b. Èliou dit : "Tu rends dure ta demande. Si tu me vois emporté loin de toi, il en sera ainsi. Sinon, cela ne t'arrivera pas du tout."

¹¹ Il arriva alors qu'ils allaient, qu'ils allaient et parlaient. Et voici un char de feu et un cheval de feu. Il fit une séparation entre eux deux. Èliou fut emporté dans un ébranlement comme vers le ciel. ¹² Élisée vit et cria : "Père, père, char d'Israël et son cavalier." Et il ne le vit plus. Il s'empara de ses vêtements et les déchira en deux lambeaux. ¹³ Il éleva la peau de mouton d'Èliou qui était tombée au-dessus d'Élisée. Il se tient sur le bord du Jourdain. ¹⁴ Il prit la peau de mouton d'Èliou qui était tombée au-dessus de lui, frappa l'eau et dit : "Où est le Dieu d'Èliou

a. La mention de Jéricho au lieu de Guilgal (TM) est propre à la forme textuelle de B. Les autres traditions textuelles grecques reflètent l'hébreu.

b. Le grec suit l'hébreu de près et offre un texte difficile à saisir. On ne comprend pas immédiatement qu'il s'agit d'une double part d'esprit que veut Élisée.

aphphô^a ?” Il frappa les eaux^b et elles se déchirèrent ici et là. Élisée traversa. ¹⁵ Les fils des prophètes le virent et ceux qui étaient à Iericho et ils dirent : “L'esprit d'Éliou repose sur Élisée.” Ils allèrent à sa rencontre et se prosternèrent devant lui sur la terre. ¹⁶ Ils lui dirent : “Voici donc avec tes serviteurs cinquante hommes de valeur. Qu'ils s'en aillent donc à la recherche de ton seigneur, pour voir si peut-être, l'esprit du Seigneur ne l'a pas trouvé et jeté dans le Jourdain ou sur une montagne ou sur une colline^c.” Élisée dit : “N'envoyez (personne).” ¹⁷ Ils le pressaient vivement jusqu'à ce qu'il eût honte et dit : “Envoyez.” Ils envoyèrent cinquante hommes. Ils le cherchèrent pendant trois jours et ne le trouvèrent pas. ¹⁸ Lui-même s'installa à Iericho. Élisée dit : “Ne vous ai-je pas dit : n'allez pas ?”

¹⁹ Les hommes de la ville dirent à Élisée : “Voici que l'emplacement de la cité est bon, comme le Seigneur le voit, mais les eaux sont mauvaises et la terre inféconde.” ²⁰ Élisée dit : “Prenez-moi une petite cruche neuve et placez-y du sel.” Ils en prirent (une) pour lui. ²¹ Élisée sortit vers le passage des eaux, il y jeta le sel et dit : “Le Seigneur dit ceci : Je guéris ces eaux. Il n'en sortira plus mort ni (terre) inféconde.” ²² Et les eaux furent guéries jusqu'à ce jour selon la parole qu'Élisée avait dite.

²³ Il monta de là à Baithel. Alors qu'il montait sur le chemin, de jeunes enfants sortirent de la ville, se jouèrent de lui et lui dirent : “Monte, chauve, monte.” ²⁴ Il se retourna vers eux et les vit. Il les maudit au nom du Seigneur. Et voici que deux ours sortirent de la forêt et mirent en pièces quarante-deux enfants parmi eux. ²⁵ De là, il alla jusqu'à la montagne du Carmel, et de là il retourna à Samarie.

a. Transcription grecque d'une locution hébraïque elle-même problématique (cf. les commentaires de Théodoret de Cyr, de Procope de Gaza, Maxime le Confesseur, p. 212, 219). Ce mot réapparaît en 4 R 10,10 correspondant à une autre locution hébraïque. Peut-être faut-il noter que, conformément à des spéculations de l'époque hellénistique sur les noms divins, ce mot commence par alpha et finit par oméga, première et dernière lettres de l'alphabet grec (cf. Ap 1,6; 21,6; 22,13).

b. Certains manuscrits ont la proposition “et les eaux ne se divisèrent pas”. Les commentaires de Théodoret de Cyr et de Procope de Gaza suivent cette version (cf. p. 212).

c. Le TM ne parle que d'une montagne ou d'une vallée où Élie a pu être emporté.